

Pour la première fois cette année, les étudiants catholiques ont voulu avoir leur cortège qui a eu lieu le lendemain.

Revêtus de leurs bizarres costumes multicolores, ces jeunes gens s'avançaient à cheval ou en voiture, portant fièrement la bannière de leur corporation.

Les organisateurs du Congrès ont voulu montrer par cette innovation que l'armée catholique en Allemagne peut compter sur les deux grandes forces de l'avenir, le peuple et la jeunesse des écoles.

\* \* \*

Après les grandes manifestations, les séances de travail, dans lesquelles est à noter la présence des membres les plus illustres du Parlement, confondus avec les autres congressistes, non comme députés, mais simplement en croyants catholiques.

Parmi les questions soulevées au Congrès citons celles du dévouement au Pape, des missions, du modernisme et de l'action sociale. Dans les discussions, sans qu'aucun orateur ait d'ailleurs voulu blesser les catholiques français, il n'a été que trop facile de faire ressortir quelle puissance donne au peuple allemand la politique anti-religieuse de notre gouvernement. Et tandis que le président du Congrès invitait l'Allemagne à prendre la place de la France dans la fidélité des nations chrétiennes au Saint-Siège, le député Ezberger a déclaré qu'il fallait aussi la prendre dans les missions lointaines et faire profiter la nation allemande de ce protectorat dont le gouvernement français ne veut plus, C'est pour nous une triste constatation à faire, mais qui donc est responsable de cette situation, si non nos maîtres ?

L'action sociale des catholiques allemands est en pleine prospérité; elle se manifeste par la fondation de nombreuses associations ouvrières ou agricoles. M. Brandts, directeur du *Volksverein*, a dit ces paroles qui méritent d'être entendues ailleurs qu'en Allemagne: "L'association de l'effort vers le progrès matériel, avec l'idéal naturel du christianisme, peut seule rendre possible la saine conception du capitalisme et son application; elle est seule assez puissante pour imprimer une saine direction sociale à la pensée et à l'activité de tout un peuple; c'est justement ce que le catholicisme entend réaliser. Voilà le grand service qu'il rend à la civilisation moderne!"

Enfin le modernisme a été solennellement réprouvé par l'assemblée, et une motion au Saint-Père a été votée à l'unanimité. Elle exprime les vœux du congrès à l'occasion du Jubilé sacerdotal de Pie X, rejette solennellement les erreurs condamnées par l'Encyclique *Pascendi Dominici gregis*, réclame pour la Papauté une pleine et réelle indépendance, et rappelle l'engagement pris par les catholiques al-